



# Bulletin du

# CERCLE JUIF

Montréal, Mars 1964

No. 91

Dixième Année

## L'EGLISE ET LA SYNAGOGUE

### Grande enquête du Bulletin du Cercle Juif

#### II

Le Bulletin du Cercle Juif a adressé un questionnaire à plusieurs personnalités canadiennes catholiques, protestantes et juives sur les rapports entre l'Eglise et la Synagogue. Nous avons publié dans notre dernier numéro les réponses de Mgr. Irénée Lussier, P.D., Recteur de l'Université de Montréal, du Rabbin Gunther Plaut, du Temple Holy Blossom, Toronto, et de l'écrivain Jean LeMoynes. Nous avons reçu plusieurs réponses que nous publions dans ce numéro, d'autres paraîtront dans les prochains Bulletins. Les questions posées étaient les suivantes:

1. Les rapports entre l'Eglise et la Synagogue ont-ils fondamentalement changé depuis les pontificats de Jean XXIII et de Paul VI?
2. Quels sont, à votre avis, les facteurs qui ont agi en faveur de cette orientation de l'Eglise dans ses rapports avec les Juifs?
3. Le pèlerinage du Pape VI en Terre Sainte peut-il, selon vous, affirmer l'affiliation juive du christianisme?
4. Quelle influence le rapprochement entre l'Eglise et la Synagogue peut-il avoir sur les rapports entre les Chrétiens et les Juifs au Canada?

*L'honorable Harry Batshaw, Juge de la Cour Supérieure:*

"Nous avons fait beaucoup de progrès, mais il reste tant de travail à accomplir. Nous faisons appel à tous les hommes de bonne volonté non seulement d'accepter notre doctrine, mais d'en faire une réalité dans leur vie quotidienne."

1. Il y a eu un changement profond dans les rapports entre l'Eglise et la Synagogue à la suite des attitudes des deux derniers Pontifes car ils ont donné leur appui actif aux mesures proposées pour dénoncer officiellement l'antisémitisme, pour libérer le peuple juif entier de la charge de déicide et pour corriger l'enseignement catholique où il le fallait à ce propos.
2. On peut relever plusieurs facteurs qui ont sans doute motivé ces mesures, entr'autres, les actes inhumains des Nazis qui gouvernaient un peuple soit-disant chrétien, et l'esprit oecuménique qui cherche à rapprocher tous ceux qui voudraient préserver les valeurs spirituelles de notre civilisation.
3. Sans doute que le voyage du Pape en Terre Sainte a rappelé au monde la dette du Christianisme au Judaïsme et que, malgré leur divergence historique, il reste un lien étroit entre les valeurs morales et

spirituelles qu'ils ont en commun.

4. Depuis quelques années, le Conseil Canadien des Chrétiens et Juifs a pris comme but d'accroître la justice, l'amitié, la compréhension et la collaboration entre protestants, catholiques et juifs et pour analyser, réduire et enfin éliminer les préjugés entre les groupes qui faussent les relations sur le plan politique, social, religieux ou dans les affaires, et ce en vue de l'établissement d'un ordre social dans lequel les idéaux religieux de fraternité et de justice deviendront les normes acceptées en relations humaines. Nous avons fait beaucoup de progrès, mais il reste tant de travail à accomplir. Nous faisons appel à tous les hommes de bonne volonté non seulement d'accepter notre doctrine, mais d'en faire une réalité dans leur vie quotidienne.

\* \* \*

L'EGLISE ET LA SYNAGOGUE  
*M. Jean-Charles Falardeau, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, Président du Conseil provincial des Arts:*  
"L'esprit de fraternité est, beaucoup plus qu'une conséquence, une condition de l'esprit oecuménique. Catholiques et Juifs, Chrétiens et non-Chrétiens devraient, en s'acceptant tels qu'ils sont, chercher à se

## MELANGES

### Kessel à l'Académie

*L'écrivain Joseph Kessel vient d'être reçu à l'Académie française. Invité par André Chamson à présenter son remerciement, le célèbre romancier commence par se présenter lui-même, avec le courage et la franchise qui le caractérisent ainsi: "Je suis un Russe de naissance, un Juif de surcroît, un Juif*

dire le sens qu'ils donnent respectivement au message divin dont ils vivent."

1. Les "rapports" n'ont peut-être pas encore changé mais, sans aucun doute, l'"attitude" de l'Eglise envers la Synagogue a changé. Ce changement particulier n'est qu'un élément d'une transformation radicale de l'ensemble des attitudes de l'Eglise. Il est banal de répéter qu'avec Jean XXIII, Paul VI et le concile Vatican II, l'Eglise catholique sort de l'"ère constantinienne." L'Eglise se dégage de la Chrétienté occidentale pour se définir de nouveau "dans son rapport au monde et dans le rapport que les Autres ont avec elle", selon la belle formule du R.P. Congar o.p.

2. L'un des principaux facteurs: la rénovation, depuis quelque vingt ans, de la réflexion théologique. Grâce à quelques théologiens hardis, l'Eglise a retrouvé le sens de ses sources et de sa tradition profonde. On reconnaît que la doctrine chrétienne se ramène à un message fondamental: l'affirmation du rapport de l'homme avec le Dieu vivant. On est maintenant prêt à endosser l'émouvante affirmation d'un auteur juif contemporain: "La Bible est autant une anthropologie pour Dieu qu'une théologie pour l'homme."

3. Le pèlerinage du Pape VI n'est pas seulement un symbole: il est une proclamation nouvelle de l'origine juïdique du catholicisme.

4. L'esprit de fraternité est, beaucoup plus qu'une conséquence, une condition de l'esprit oecuménique. Catholiques et Juifs, Chrétiens et non-Chrétiens devraient, en s'acceptant tels qu'ils sont, chercher à se dire le sens qu'ils donnent respectivement au message divin dont ils vivent.

*d'Europe Orientale". Ce préambule déchaîne un tonnerre d'applaudissements dont M. François Mauriac a donné le signal.*

### Le journal d'Anne Frank à Moscou

*Une troupe italienne a donné à Moscou une représentation en italien du "Journal d'Anne Frank". L'assistance, juive en grande partie, a fait de cette représentation une manifestation qui dépassait largement le cadre théâtral. D'après un témoin, à l'issue du spectacle, tous les spectateurs debout firent une ovation de dix minutes aux acteurs. Et lorsque les comédiens quittèrent le théâtre, ils furent une fois de plus assaillis et couverts de fleurs et de larmes.*

### Des Chrétiens construisent une synagogue en France

*Un groupe de travail de l'"Action d'expiation" (groupe allemand) construit actuellement à Villeurbanne, près de Lyon, la première synagogue qui ait été édifiée par des chrétiens. Les travaux en ont commencé en 1961, ils constituent l'un des six projets en cours d'exécution en France, en Belgique, à Crète, en Israël, en Norvège et en Yougoslavie, de cette association allemande.*

*Depuis la fondation, en avril 1958, de l'"Action d'expiation", 410 jeunes travailleurs et artisans ont coopéré à 19 chantiers, dans neuf pays différents, pour réparer, (Lire la suite en page 2)*

### Décès d'Israël Rabinovitch

Nous avons appris avec tristesse la disparition de l'écrivain et journaliste de langue yiddish M. Israël Rabinovitch, qui fut, pendant de longues années éditorialiste et rédacteur en chef du quotidien montréalais, Canader Adler. Il est l'auteur d'un ouvrage sur la musique juive.

Le défunt fut l'un des membres du comité exécutif du Cercle Juif depuis la fondation de notre organisme. Il s'est toujours intéressé vivement à notre travail.

Nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.

Ce bulletin est publié tous les mois par:

## LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANCAISE

493 ouest, rue Sherbrooke, Montréal  
Tel.: VICTOR 4-8621 (local 293)

Président du comité exécutif:  
S. D. COHEN

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:  
NAIM KATTAN

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication."

### EDITORIAL

## L'ANNIVERSAIRE DE L'ETAT D'ISRAEL

Israël célébrera le mois prochain le seizième anniversaire de sa fondation.

Depuis la proclamation de son indépendance, ce pays n'a cessé de renforcer ses structures sociales et économiques. De graves problèmes se posent encore à ce jeune pays. Le plus important est celui de la sécurité. Israël est entouré de voisins hostiles qui refusent d'accepter leur détermination de détruire Israël. Mais la conjoncture politique ne se prête pas à la mise en pratique de ce dessein. Les grandes puissances savent fort bien qu'une guerre limitée dans cette région peut facilement dégénérer en conflagration générale. Bien sûr, les Russes continuent d'apporter une assistance militaire considérable à certains pays arabes. Les dirigeants soviétiques se sont rendu compte, ces dernières années, qu'il leur est impossible d'infléchir à leur gré les événements dans le Moyen Orient. Ils peuvent, cependant, faire sentir leur présence et empêcher la conclusion d'une paix véritable entre Israël et ses voisins par l'encouragement qu'ils donnent à l'extrémisme irrédantiste de certains dirigeants arabes.

Du reste, l'anti-sémitisme qui prévaut dans certains milieux soviétiques ne suscite pas des attitudes sympathiques à l'égard d'Israël parmi les dirigeants de l'URSS.

Malgré les menaces qui pèsent sur lui, Israël poursuit sa marche dans la voie du progrès. Ce pays est sans conteste un foyer de rayonnement intellectuel et scientifique. Si le jeune Etat éprouve de grandes difficultés à s'intégrer à la vie politique et commerciale de la région, son développement technique, industriel et scientifique en fait un exemple que nombre de jeunes pays d'Afrique et d'Asie s'appliquent à émuler. Les échanges entre Israël et ces pays en voie de développement constituent une victoire que les dirigeants de cet Etat ont obtenue, victoire qui permet de contourner, en quelque sorte, les graves désavantages de se trouver entouré de voisins hostiles.

Israël a pu accomplir ces pas de géant grâce à la volonté de son peuple et des sacrifices consentis par toute sa population, mais grâce aussi à l'amitié agissante de toutes les communautés juives dans le monde et, notamment, de celles de l'Amérique du Nord. La consolidation de cette amitié est nécessaire, non seulement pour Israël, mais également pour les Juifs du monde entier.

Certes, le jeune Etat aura encore besoin, dans les années qui viennent, de l'assistance matérielle des communautés juives mais l'avenir des rapports d'Israël et de ces communautés s'inscrit dans une perspective culturelle et spirituelle. Israël est déjà le grand foyer de la culture juive et c'est dans la mesure où son rayonnement intellectuel et spirituel permettra aux communautés juives du monde entier de sauvegarder le patrimoine culturel ancestral que le pont qui relie Israël et la Diaspora sera un lieu de rencontre et d'échanges d'une grande richesse.

### Mélanges . . .

(Suite de la page 1)

par leur travail volontaire de reconstruction, les injustices commises par le national-socialisme.

La prière juive est expliquée à 500 religieuses du Groupement R.O.R.

R.O.R. Trois lettres mystérieuses qui signifient "Rencontres

oecuméniques de religieuses". Sous cette appellation nouvelle, le groupement est né en octobre dernier, se rencontrent des religieuses de plusieurs congrégations montréalaises, ouvertes à leur temps et désireuses de s'insérer dans le courant puissant qui renouvelle la physionomie des rapports humains de nos jours.

Solide information à l'Oecumé-

## LE THEATRE

*Monsieur Bonhomme et les Incendiaires*, de Max Frisch, au Théâtre de l'Egrégore.

Sous un extérieur de légèreté, cette pièce de l'écrivain suisse, Max Frisch, traite de problèmes graves! la violence organisée, la lâcheté bourgeoise, la passivité des bien-pensants, bref, tous les ingrédients qui composent le totalitarisme aux mille visages. M. Bonhomme, qui symbolise l'homme moyen, est plein de complaisance pour les incendiaires parce qu'ils lui font peur, et de dureté pour un ancien employé dont les services lui sont devenus inutiles. Ce sont les hommes de cet acabit qui sont responsables en vérité des conflagrations. Ne fournissent-ils pas aux incendiaires des allumettes pour mettre le feu? M. Bonhomme plaide non coupable. N'est-il pas plein de bonnes intentions? La pièce aurait gagné en vigueur, en unité, si l'auteur s'était dispensé de la deuxième partie qui se déroule en enfer.

Jacques Godin fut excellent. Il a la carrure du personnage et la simplicité d'esprit propre aux exécutants de mauvaises actions. Le second incendiaire est Jacques Zouvi qui donne toutes les nuances nécessaires au diable enjôleur. C'est André Pagé qui a fait la mise en scène.

*Les Mal Aimés*, de François Mauriac, au Théâtre du Nouveau Monde

Dans ce drame, François Mauriac révèle les tics et les conventions d'un milieu provincial de la haute bourgeoisie. C'est pour cela que cette pièce souffre d'un vieillissement prématuré. Le véritable thème du livre est le sentiment incestueux d'un père pour sa fille. Il est pourtant tellement voilé que tous les ressorts psychologiques des autres personnages semblent décalés, faussés. Il se peut qu'il existe encore des familles au Canada ou dans la province française qui vivent selon les rites d'une société que l'industrialisation a reléguée aux confins d'une survivance d'intérêt anthropologique. Mais les bourgeois les plus ancrés dans leur moule ne se contentent pas de chercher au théâtre des confirmations de leur mode de vie et de leur comportement. Cette pièce, manifestement dépassée, est très bien servie par la troupe du Nouveau

nisme et à ses méthodes, ouverture de coeur à l'autre quel qu'il soit, en sont les notes dominantes. Parmi ces autres Israël n'est-il pas le premier à regarder . . . pour

(Lire la suite en Page 4)



Jacques Godin

Monde. Michelle Rossignol fait preuve d'une grande sensibilité. Françoise Faucher joue avec justesse. Les autres interprètes sont: Henri Norbert, Hubert Loiseau et Jocelyne France. La Mise en scène est de Georges Groulx, les décors de Robert Prévost et la musique originale de Jean-Marie Cloutier.

*On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, par le Rideau Vert, au Théâtre Stella.

En quittant le théâtre Stella, on se demande si l'oeuvre de Musset est une fantaisie poétique ou un drame entrecoupé de scènes d'un comique burlesque. Le metteur en scène, Jean Faucher, semble avoir voulu exploiter les aspects dramatiques et comiques de la pièce au détriment de l'unité de l'oeuvre. François Rozet, par exemple, nous offre un baron dont le ridicule est celui d'un automate plutôt que d'un personnage vivant. Monique Miller dit juste mais chez elle l'agressivité remplace souvent l'émotion, ce qui nous prive de la fraîcheur de Camille, fraîcheur que nous dispensent Elizabeth Le Sieur avec prodigalité dans l'interprétation de son personnage. Les décors sont de René Petit et les costumes de François Barbeau.

*Chapitre Premier* — par Joseph Kage, The Eagle Publishing Company, Montréal.

M. Joseph Kage, directeur des Services d'Assistance aux Immigrants Juifs, s'occupe depuis de nombreuses années de l'histoire canadienne. Il vient de publier, en édition bilingue, les esquisses de quelques figures historiques canadiennes. Le livre est consacré au régime français. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire canadienne liront avec profit cet ouvrage.

## LES LIVRES

**La Cage de Verre** — par Haïm Gouri, Collection "Présences du Judaïsme", Editions Albin Michel, Paris.

Haïm Gouri est un journaliste et un poète israélien. Il a "couvert" le procès Eichmann pour le quotidien israélien Lamerhav. Il réunit dans ce livre les chroniques qu'il a consignées jour après jour. Haïm Gouri a réussi à saisir le tragique dans les événements quotidiens de ce procès mémorable. Une émotion vive et une grande pénétration donnent à ce livre une signification qui dépasse largement celle qu'on accorde généralement aux articles de journaux. Il faut ajouter que l'auteur est un sabra. Né en Israël, il n'a pas vécu personnellement les affres des camps de la mort mais il en a ressenti les conséquences en côtoyant tous les jours des rescapés.

**Le Québec change de visage** — par Michel Bernard, Editions Plon, Paris.

Michel Bernard est un jeune romancier français qui est venu passer quelques mois au Canada avec l'intention d'écrire un ouvrage sur la littérature canadienne-française. Il a découvert le Canada français et cette découverte l'a incité à écrire cette introduction à la connaissance de notre province. C'est un livre destiné aux français mais que beaucoup de Canadiens pourraient utilement lire. M. Bernard ne cache pas sa sympathie mais il n'a pas l'amitié aveugle. De plus, il est écrivain. Ce n'est pas seulement avec son intelligence mais également avec sa sensibilité qu'il décrit l'histoire ainsi que l'état d'esprit qui prévaut actuellement au Canada français.

**La Ville Inhumaine** — par Laurent Girouard, Editions Parti Pris, Montréal.

Voici le premier roman de Laurent Girouard. C'est aussi le premier ouvrage publié par les éditions Parti Pris. L'auteur décrit l'état d'esprit d'un jeune Canadien-français qui hésite entre la démission et l'engagement. N'ayant pas la force lui permettant de participer à l'action militante, il choisit de disparaître en se suicidant.

"On pourrait toujours miser sur la conscience collective. Mais elle se situe toujours au niveau des viscères. Et c'est un bien. Le grand bouillonnement chardinien est peut-être possible. . . chez les fourmis. Mais pour mes frères bipèdes je crois plutôt au suicide ou à la narcose collective. Le peuple s'illusionne selon les mirages que lui font miroiter les clercs, ceux qui ont le pouvoir, tant professeur d'université que ministre de la culture. . . Il se suicide . . .

on le suicide . . . par alinéation. . . Que les marxistes me fassent la preuve du contraire."

Ces quelques phrases donnent une idée du ton de ce roman. Laurent Girouard a emprunté certaines techniques au nouveau roman français. Mais il y a, à la base, une disparité entre l'esprit du livre et pression. Au fond, Laurent Girouard se rapproche bien plus des beatniks américains que des épigones du nouveau roman. On a l'impression que les procédés qu'il utilise faussent sa vision au lieu de l'élucider car, malgré tout, la réalité qu'il tente de cerner est trop ambiguë pour obéir à une volonté ordonnatrice.

**Agar**, par Albert Memmi, Editions Buchet-Chastel, Paris.

Dans la préface à la nouvelle édition de ce roman, l'auteur dit qu'Agar est, parmi ses livres, celui qui a été le moins compris. Memmi nous raconte l'histoire d'un mariage mixte, celui d'un jeune médecin juif tunisien et d'une étudiante catholique alsacienne. Cette union aboutit à un échec.

S'agit-il d'un roman ou d'une étude sociologue déguisée? La facture même du livre prête à confusion. Prenons les personnages pour ce qu'ils sont: Un jeune homme faible, sans caractère, dont les jugements primaires révèlent une adolescence persistante, et une jeune fille à l'esprit petit bourgeois, fermé, sans curiosité et sans générosité. Indépendamment de leur milieu, la confrontation de tels personnages peut difficilement aboutir à l'harmonie et à l'entente. La différence d'origine et de milieu ne fait qu'accentuer le conflit de personnalité inhérente au caractère même de ces deux êtres. L'appartenance de ces deux jeunes gens à leurs milieux respectifs nous apparaît très superficielle; aussi le conflit est-il plus le produit de préjugés petit bourgeois que de l'affrontement de deux civilisations.

On ne sait de la jeune française que son refus hautain et son manque d'ouverture en face de situations nouvelles. Son jeune époux ne connaît de ses traditions religieuses et culturelles que les scories. Il est lui aussi coupable de ne pas connaître et de refuser de comprendre ce qu'il s'applique à rejeter et à condamner. On voit bien que du point de vue sociologique ce roman laisse à désirer. La faiblesse de l'oeuvre provient, nous semble-t-il, de ce mélange arbitraire entre le déterminisme sociologique imposé par l'auteur et la liberté, l'ambiguïté de tout personnage romanesque même si un tel personnage est le produit d'un milieu particulier.

## LE PROBLEME NOIR

**Décolonisation du Noir américain** — par David Guérin, Les Editions de Minuit, Paris.

**La Révolte noire** — par Louis E. Lomax, Les Editions du Seuil, Paris.

**La prochaine fois, le feu** — par James Baldwin, Editions Gallimard, Paris.

**Personne ne sait mon nom** — par James Baldwin, Editions Gallimard, Paris.

Le problème noir ne concerne pas que les Etats Unis. A preuve, le nombre d'ouvrages qui lui sont consacrés depuis quelque temps en France. Celui de Daniel Guérin permet aux lecteurs français de gauche d'avoir une confirmation de son hostilité au racisme anti-noir.

M. Guérin a déjà consacré un livre, en deux volumes, aux problèmes américains. On sait qu'à la suite de la publication de: "Où va le peuple américain", en 1950-51, il a eu des démêlés avec les services d'Immigration de Washington. Je rappelle ces faits pour dire que les expériences personnelles de M. Guérin, aux Etats-Unis, datent de 1948. Il s'est passé beaucoup de choses depuis lors. Non pas que les Noirs aient obtenu justice, mais leur lutte a pris une tournure difficile à comprendre par une simple documentation écrite. C'est dire que M. Guérin nous donne souvent l'impression de se placer à l'extérieur, de juger les événements et les hommes selon des principes, très sympathiques d'ailleurs, mais sans tenir compte des réalités physiques.

L'exemple le plus évident est celui des Musulmans Noirs. M. Guérin n'accepte pas à la lettre l'accusation de racisme à rebours qui a été exprimée maintes fois à l'endroit des adeptes d'Elijah Muhammed et de Malcolm X. Il rappelle certaines prises de position des communistes américains et reproduit, à la fin de son livre, les opinions de Trotsky à ce sujet. On comprend parfaitement son émotion anti-raciste mais il adopte très souvent une vue trop linéaire ce qui l'amène à condamner un peu trop sévèrement des libéraux comme Gunnar Myrdal.

Le livre de l'écrivain noir américain, Louis E. Lomax, complète celui de Daniel Guérin. "La révolte noire" relate les mêmes faits et retrace les mêmes événements. L'éclairage est différent. Louis Lomax ne peut pas se contenter de condamner et de juger. Il est impliqué dans la lutte et il doit faire sa vie aux Etats-Unis avec les Blancs. Aussi cherche-t-il des solutions. Il peut être aussi sévère que M. Guérin:

"L'espoir des hommes raisonnables, Noirs et Blancs, est que les

Blancs changeront volontairement d'attitude avant que les Noirs n'aient la force de les y contraindre. Dans mon livre "The Reluctant African" ("l'Africain malgré lui"), j'ai exprimé l'espoir que les Blancs apprennent à aimer avant que les Noirs n'apprennent à haïr. C'était il y a cinq ans; tout ce que j'ai vu depuis m'amène à réduire quelque peu mes ambitions. Ma prière est maintenant que les Blancs suppriment les raisons qu'on peut avoir de leur tirer dessus avant que les Noirs n'acquiescent des armes avec lesquelles tirer."

L'impatience d'un homme comme Lomax est fort compréhensible. Il s'agit de sa vie et de celle de tous ses frères de race. Mais il s'agit également de son pays, les Etats-Unis. C'est aussi le sentiment que nous donnent les deux ouvrages de James Baldwin, qu'on vient de traduire en français. Baldwin est très connu aux Etats-Unis et ses prises de position sur le problème noir l'on placé au premier rang des dirigeants intellectuels de son groupe. Il est devenu, par conséquent, l'un des porte-parole des Etats-Unis puisque le problème noir est d'abord et surtout un problème américain.

## La communauté juive en Roumanie

Environ 80% des 150.000 Juifs de Roumanie ne possèdent pas de ressources personnelles. Ils avaient naguère refusé de collaborer avec le régime communiste et ils sont aujourd'hui exclus des possibilités d'emploi. Six mille d'entre eux travaillent comme médecins, ingénieurs, avocats ou spécialistes de l'extraction pétrolière. Mais ils n'occupent pas de situations élevées et gagnent leur vie comme les autres Roumains du même niveau social. 15.000 Juifs reçoivent des pensions du gouvernement. Il s'agit d'hommes de plus de 65 ans et de femmes de plus de 55 ans. Ils ont ainsi des ressources faibles, mais assurées. Les plus hautes pensions sont celles des anciens employés du groupe pétrolier américain nationalisé.

Le reste, soit environ 125.000 Juifs, ne possède pas de ressources. Ils sont obligés, rapporte-t-on de Bucarest, de vendre leur mobilier et leurs vêtements. Leur sort dépend de la bienveillance sociale des communautés qui mettent chaque jour un repas à leur disposition. C'est le cas notamment des Juifs jadis fortunés, dont les biens ont été nationalisés sans indemnité.

Du point de vue scolaire, les Juifs de Roumanie se trouvent dans la même situation que les autres Roumains. Mais ils ont peu de chance d'arriver jusqu'à l'Université. C'est pourquoi on rencontre beaucoup de jeunes Juifs dans la transformation des métaux et dans les usines de chaussures.

## REUNION DU CERCLE JUIF

## BICULTURALISME OU NATIONALISME

Conférence du Professeur Charles Taylor

Il y a deux genres de nationalisme : celui qui cherche le bien-être de l'homme dans l'épanouissement de sa culture et de ses traditions et qui est, par conséquent, l'une des dimensions de l'humanisme. Il y a, d'autre part, le nationalisme de reconnaissance, celui qui se donne comme but de faire valoir le groupe, même si cela doit se faire au détriment de l'individu. La nation devient alors une fin en soi. Ce deuxième genre de nationalisme existe aussi bien au Canada anglais qu'au Canada français. Il est l'ennemi du biculturalisme et il est également hostile à l'expression culturelle des autres groupes ethniques.

Le Professeur Taylor préconise

le nationalisme humaniste. Le Canada, d'après lui, est basé sur le biculturalisme donc sur la diversité. Il faut par conséquent essayer de vivre cette expérience unique et créer un sentiment national qui s'inspire justement de cet idéal de diversité, idéal qui n'a pas connu encore une pleine réalisation mais qui n'en demeure pas moins la raison d'être du Canada si notre pays veut garder son entité. Le biculturalisme et le multi-biculturalisme sont solidaires. Si l'on accepte l'existence de deux langues et de deux cultures officielles au Canada, on accepte également l'existence au sein de ces deux cultures des expressions culturelles multiformes.

## Mélanges . . .

(Suite de la Page 2)

en découvrir l'héritage commun à lui et au monde chrétien?

C'est ainsi que récemment l'auditorium de l'Institut Marguerite d'Youville, appartenant aux Soeurs Grises de Montréal, recevait quelque 500 religieuses, représentant quatorze à quinze congrégations pour une initiation à la prière juive.

Une étroite collaboration permit de réaliser un ensemble cohérent et évocateur. La conférencière, Sr Marie Noëlle, de la Congrégation de N.D. de Sion, secrétaire du Centre Ratisbonne et également des R.O.R., le cantor Otto Staeren, du Temple Emanu-El, et Miss Ursula Clutterbock, travaillèrent en équipe, assumant chacun une partie de la tâche.

L'objet de la causerie était moins la prière juive en elle-même qu'une découverte de l'âme juive au travers de sa prière, car, faisait remarquer la conférencière, la prière d'un peuple est à l'image de son âme.

La première partie de la causerie constitua une introduction à la prière juive à partir de l'Écriture Sainte, puis un aperçu très bref sur son évolution séculaire, avec évocation de la liturgie du temple de Jérusalem et des réunions communautaires datant de l'exil de Babylone. Elles devinrent les cellules initiales du culte synagogal, lequel, après la destruction du Temple, en 70 de notre ère, assurerait à lui seul le culte de la communauté juive dispersée.

Une seconde partie, après quelques mots consacrés à la langue hébraïque, laissait entrevoir les visages multiples de la prière juive traditionnelle, tels qu'ils se manifestent au cours des cérémonies de la synagogue.

La conférencière mit en relief le caractère biblique de cette prière ainsi que son caractère communautaire, qui, tous deux, l'apparentent bien plus étroitement qu'on ne pense à la prière chrétienne.

Proclamation de l'Unité de Dieu, de son être personnel, de rapports de paternité et de filiation qui l'unissent étroitement au peuple qu'il a choisi pour sien de façon si particulière et avec lequel il a conclu une alliance qui fait la gloire comme aussi le bonheur d'Israël. Sainteté, éternité, transcendance, majesté, qui font l'objet de l'adoration . . . mais aussi miséricorde inépuisable, bonté qui jamais ne se lasse de combler de biens ses créatures. . . toujours accessible à la prière, toujours enclin à pardonner au repentir. . . La Tefillah, le Shemoné Esré, 18 bénédictions qui sont au cœur de la prière synagogale, furent présentées avec quelques détails, ainsi que les grands jours de pénitence et, pour finir, le Sabbat, ce don d'amour du Seigneur à son peuple, avec l'hymne Locha Dodi (Viens mon ami. . .) chant d'accueil du Juif au sabbat qui chaque semaine réjouit son cœur.

Explications et traductions françaises de prières et de chants alternaient avec l'interprétation de ceux-ci par le cantor, dont la voix puissante fit découvrir à l'auditoire conquis le charme et la beauté d'un culte jusqu'ici absolument inconnu d'à peu près toutes.

\* \* \*

## L'oecuménisme, les Juifs, la liberté religieuse

On ne sait pas encore quelle forme définitive revêtira le schéma sur l'oecuménisme. Il paraît certain que les chapitres I (principes de l'oecuménisme), II (pratique de l'oecuménisme) et III (ceux qui vivent séparés de l'Église catholique) seront maintenus et acceptés,

quoique dans une nouvelle rédaction, vu l'approbation que ces trois chapitres ont rencontrée de la part de la quasi unanimité des Pères conciliaires, au cours de la deuxième session.

Ce que l'on sait moins, c'est ce qu'il adviendra des deux importantes déclarations qui constituaient les chapitres IV et V du premier projet de schéma présenté au Concile, le Chapitre IV sur "les Juifs" et le Chapitre V sur "la liberté religieuse", celui-ci impliquant les problèmes de la liberté de conscience, de la tolérance, des relations entre l'Église et l'État. On ne peut pas perdre de vue que d'importants groupes d'évêques ont demandé la discussion de ces deux chapitres, qui n'ont pas été abordés tout simplement par manque de temps, la date de la clôture de la session étant fixée depuis longtemps; on sait également que le Pape Paul VI aurait aimé voir traiter ces deux importantes questions par le Concile. Certains pensent que le texte sur "les Juifs" pourrait faire l'objet d'une déclaration conciliaire propre, en dehors du schéma sur l'oecuménisme, et que le texte sur "la liberté religieuse" trouvera une place dans le schéma 17.

\* \* \*

## Le schéma 17

L'élaboration du schéma 17, qui connaît un grand retentissement dans le monde et qui traite de "La présence de l'Église dans le monde d'aujourd'hui" fait l'objet de soins méticuleux. Comme on le sait, ce schéma est dû à une initiative du Cardinal Suenens, primat de Belgique. Il se présenterait actuellement comme suit: après une introduction, le premier chapitre traiterait de la vocation et des droits de l'homme; le second serait consacré à l'Église qui est au service de Dieu et du monde; le troisième exposerait les activités du chrétien dans le monde d'aujourd'hui; le quatrième, enfin, présenterait les grands problèmes de la communauté humaine à la lumière de la dignité de la personne humaine, la famille trouvant dans ce chapitre une place des plus importantes.

Telles seraient, selon les milieux généralement bien informés, les principales tâches de la prochaine session conciliaire: six schémas: l'Église — les évêques et le gouvernement des diocèses — l'apostolat des laïcs — le schéma 17 sur "la présence active de l'Église au monde d'aujourd'hui, comprenant également le texte sur "la liberté religieuse" — les missions — l'oecuménisme, avec, en outre, une déclaration conciliaire sur "les Juifs". (Bulletin des Nouvelles de la Conférence Catholique Canadienne).

\* \* \*

## Sagesse d'Israël et culture française

Le poète et écrivain Claude Vigée qui est depuis quelques années

professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, publie dans le dernier numéro des Cahiers de l'Alliance Israélite Universelle un article dont voici un extrait:

La France a l'expérience séculaire propose au nouvel Israël un amour intelligent et amer de la vie; elle lui donne aujourd'hui l'exemple de sa vitalité lucide. Ce que ne sauraient aisément fournir une civilisation anglo-saxonne à la fois nivelante et particulariste, trop strictement pragmatique ni la culture germanique ou russe qui tentent, chacune à sa façon, à accentuer le divorce entre leurs deux polarités spirituelles; penchant tantôt avec brutalité du côté de la matière opaque, simple matériau d'exploitation humain, tantôt du côté de la pensée conceptuelle, systématique et abstraite; oscillant entre la folie technocratique et la folie idéologique. Les fruits néfastes de ce déséquilibre ont mûri, depuis cent ans à la surface de la planète entière; ils ont nom désincarnation et déshumanisation.

Dans un pays méditerranéen en formation, la culture française, par son exigence de sobriété et de rigueur, son goût du bref détail significatif, peut faire contrepoids à l'à-peu-près oriental, ou au pathétique slave à bon marché. C'est, avec l'esprit scientifique, le seul antidote efficace aux méfaits du levantisme et du pseudo-mysticisme qui corrompt la tradition religieuse authentique et étouffe toute intuition spirituelle originale. Ces facilités constituent la menace principale pour l'avenir d'une pensée créatrice en Israël. Passionnément dévouée à l'humain, cultivant l'irremplaçable individu en dépit des fureurs grégaires contemporaines, la culture française prise à son niveau le plus élevé ne tend à étouffer la culture vivante d'aucun autre peuple. Au lieu de l'engloutir dans une fausse universalité, elle l'oblige au contraire à se manifester dans son essence unique. Elle l'incite à dévoiler, avec toutes leurs nuances, les richesses virtuelles ou les tares qu'il recelait en son sein. A la fois critique et compréhensive à l'égard du bien d'autrui, elle agira donc sur la culture israélienne en gestation à la façon d'une maieutique. A la lumière mordante de l'esprit français, le problème du retour d'Israël vers ses racines prend toute sa complexité réelle, et trouve par conséquent un début de réponse.

\* \* \*

## Saint Jean d'Acre, ville musée

La Direction générale au Tourisme et le département pour l'aménagement des sites historiques en Israël viennent d'élaborer des plans pour la transformation de Saint Jean d'Acre en une ville-musée.

Une société a été créée spécialement pour la réalisation de ces projets.